



La newsletter des infirmières et des infirmiers libéraux du Grand Est

L'ÉDITO

2020 se termine enfin. Nous espérons tous que 2021 commencera sous de meilleurs auspices et qu'elle nous permettra de retrouver nos libertés mises entre parenthèse par cette épidémie.

Je profite de cet éditorial pour saluer la mobilisation sans faille dont vous faites preuve depuis le début de cette crise sanitaire ! Les IDEL prouvent, encore une fois, leur force et leur capacité à soigner la population et à assurer son maintien à domicile !

Dans ce contexte particulier, l'URPS Infirmier Grand Est a tout de même réussi à organiser le 1^{er} Congrès Infirmier Grand Est, le 15 octobre dernier, dans le plus strict respect des mesures barrières. Cette journée a été très riche en échanges sur les thèmes de la coordination et de la cancérologie. Les artistes présents, avec leur humour, ont apporté de la légèreté et ont ainsi ponctué la journée ! À l'heure où un déconfinement progressif se profile, avec la mise en place de la vaccination, les différentes URPS (IDEL, médecins, pharmaciens) travaillent à la mise en place d'une organisation efficiente à la hauteur de l'enjeu.

Différentes phases du calendrier vaccinal « COVID-19 » sont en cours d'élaboration avec les instances. L'URPS Infirmier vous tiendra informés de leur déploiement. D'ici là, je vous souhaite de passer de belles fêtes de fin d'année auprès de vos proches.

Prenez soin de vous et des vôtres.



Bonne lecture.

Nadine Delaplace
Présidente de l'URPS
Infirmier Grand Est

À lire aussi :

→ Page 3

La coordination
des soins en vedette
Quel avenir pour les ESP ?

→ Page 4

L'inter-URPS au cœur
du salon City Healthcare

→ ÉDITION SPÉCIALE COVID-19

Interview exclusive de Jean Rottner,
Président de la Région Grand Est

Congrès des infirmières libérales du Grand Est

Une première réussie



© David Heideberger

Le 1^{er} Congrès régional organisé par l'URPS Infirmier Grand Est, avec le soutien de l'ARS, a rassemblé une centaine d'infirmières et d'infirmiers libéraux, le 15 octobre dernier, au Centre Prouvé à Nancy. Une belle réussite pour cet événement fédérateur un temps menacé par la crise sanitaire, mais qui aura pu finalement se tenir à la satisfaction générale, moyennant le respect de la distanciation physique et des gestes barrières.

Lire en pages 2 et 3.



Professions de santé : un même lieu, une même voix

Événement

Les 30 septembre et 1^{er} octobre derniers, les Unions Régionales des Professionnels de Santé ont profité du salon *City Healthcare* pour donner corps à une dynamique commune.

L'URPS Infirmier Grand Est est une habituée du salon *City Healthcare*. Pour cette édition 2020 exceptionnellement repoussée à fin septembre pour cause de crise sanitaire, elle s'était fixé un objectif : réunir sous un même toit les Unions Régionales des Professionnels de Santé. Pari gagné avec la Maison des URPS Grand Est, une initiative qui a rassemblé Médecins Libéraux, Pharmaciens, Masseurs-kinésithérapeutes, Sages-Femmes, Pédicure-podologues, Orthophonistes et Orthoptistes. Ce stand commun a servi de cadre au lancement officiel du Comité des URPS, comité qui marque la volonté des différentes entités de mieux faire entendre la voix de l'interprofession.

Lire aussi page 4



© David Heideberger



Événement

1^{er} Congrès infirmier du Grand Est : les temps forts

Le 15 octobre dernier, l'URPS Infirmier Grand Est a organisé son premier Congrès régional des Infirmières libérales. Un événement qui s'est tenu au Centre Prouvé à Nancy, en présence d'une centaine de participants.



Après le lancement officiel par les représentants Grand Est du Conseil Régional, de l'Agence Régionale de Santé et de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie, la journée s'est organisée autour de deux temps forts : une matinée consacrée à l'exercice de soins coordonnés entre professionnels de santé et une après-midi placée sous le signe d'Octobre Rose et dédiée à la cancérologie, plus particulièrement au développement des chimiothérapies orales à domicile.

Partage et vision d'avenir

Animé par la journaliste Isabelle Margo, dynamisé par la troupe d'improvisation Crache Texte et les dessins de presse de l'illustratrice Catherine Créhange, ce congrès riche en échanges et en partage d'expérience aura permis aux participants venus de tout le Grand Est de mieux se projeter dans l'avenir de la profession.

“ L'opportunité de mieux connaître les préoccupations des infirmières libérales ”

“ Ce qui m'a incité à participer au Congrès ? Avant tout le souhait de mieux connaître les sujets de préoccupation des infirmières libérales que je suis amenée à côtoyer de manière habituelle dans ma pratique. Et je m'en félicite. ”



L'URPS Infirmier Grand Est a bien fait de maintenir cet événement, malgré le contexte difficile : les participants étant tous des professionnels de santé, j'étais certaine que les gestes barrières et les mesures réglementaires seraient bien respectés. ”

Dr Danielle Beaujeux

Médecin conseil de l'Assurance Maladie Grand Est

“ Un pari réussi ! ”

“ Il s'agissait d'une initiative bienvenue qui a permis à votre profession de mieux se familiariser avec les enjeux et les difficultés de l'exercice coordonné. Le pari était de taille et vous l'avez réussi ! ”

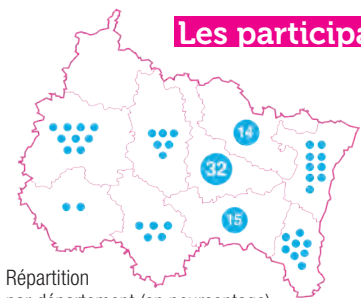
Maxime Rouchon

Directeur

Caisse Primaire de l'Assurance Maladie Grand Est



Les participants



Répartition par département (en pourcentage)

LE CONGRÈS EN 3 CASES

par Catherine Créhange





Événement

La coordination en vedette

Participants du Congrès venus d'horizons différents pour s'informer et échanger, ils se sont retrouvés autour d'un centre d'intérêt commun, la coordination des soins.

Céline Koun et Audrey Salvador
Infirmières libérales à Trieux (54)



Céline : " Avec ma collègue du cabinet, nous sommes à l'origine d'une ESP qui se situe en zone rurale. Notre patientèle âgée compte beaucoup d'anciens mineurs et notre secteur doit faire face au départ en retraite de deux médecins. L'ESP est une nécessité si l'on veut répondre à la demande de la population. Ce congrès nous a permis d'obtenir des réponses précieuses et surtout d'échanger avec des professionnels de santé qui sont allés au bout de la démarche. Reste maintenant à convaincre un médecin assez jeune de rejoindre l'aventure. "

Audrey : " L'ESP doit apporter de la traçabilité dans la coordination avec les autres professionnels de santé, de sorte que tout ce qu'on

fait officieusement soit désormais lisible et valorisé. Ce congrès nous a conforté dans nos choix et nous repartons convaincues de la nécessité de prendre notre avenir en main. Je suis d'ailleurs engagée dans un autre projet, de CPTS cette fois. L'ESP concerne notre commune, à savoir 2 à 3 000 habitants. La CPTS couvrira quant à elle les villes de Briey, Jarny, Homécourt et les deux communautés de communes dont elles font partie, soit 90 000 habitants. "

Hortense Bilehou
Infirmière libérale à Toul (54)



Hortense : " Participer à ce congrès, c'était pour moi l'opportunité de pouvoir parler de coordination des soins. Je suis satisfaite que ce congrès ait pu se tenir. Au-delà des infor-

mations que j'ai pu recueillir, j'ai apprécié que les médecins, pharmaciens et kinés soient associés aux échanges : il est important que les acteurs de santé du territoire puissent parler ensemble d'une cause commune ! "

Youssef Daoud
Infirmier libéral à Strasbourg (67)



Youssef : " Malgré mon expérience, je suis un jeune infirmier libéral : je me suis installé en cabinet il y a tout juste un an. Je suis venu pour être au cœur de l'actualité de la profession et pouvoir échanger avec d'autres infirmiers. On a toujours un intérêt à s'ouvrir aux autres. Concrètement, j'ai appris lors de ce congrès que la coordination des soins s'imposerait à tous d'ici à 2022. Et 2022, c'est demain. Il n'y a pas de temps à perdre. Je vais donc creuser très sérieusement la question pour savoir dans quelles conditions je peux rejoindre une Équipe de Soins Primaires. "

Action

Quel avenir pour les ESP ?

Depuis la fin 2018 et la signature du CPOM* avec l'ARS Grand Est, c'est l'URPS Infirmier Grand Est qui accompagne le déploiement des Équipes de Soins Primaires (ESP), premier échelon dans l'exercice coordonné sur le territoire régional. Un dispositif innovant que la crise sanitaire a mis en relief.

" Les ESP suscitent un vif intérêt auprès des infirmiers libéraux qui sont de véritables moteurs dans la démarche de création ", souligne Julie Plaisant, chargée de mission à l'URPS. " À ce jour, la région compte 25 ESP financées. 16 autres sont en attente de financement. "

Des évolutions à prévoir

Si jusqu'à présent leur financement reposait sur le Fonds d'Intervention Régionale (FIR), pour le rendre pérenne, l'Assurance maladie pourrait à terme financer les ESP au travers d'un partenariat avec les professionnels de santé. C'est l'objet des négociations ACI (Accord Conventionnel Interprofessionnel).



L'ACI a pour objectif d'accompagner l'évolution des pratiques en vue de généraliser la prise en charge coordonnée des patients, d'accompagner la transition numérique en santé pour favoriser la coordination des acteurs et de poursuivre la simplification des conditions d'exercice des professionnels de santé. Ainsi, l'ACI prévoit de poser un cadre fixe concernant les ESP, notamment sur les modes d'organisation et les outils à promouvoir pour faciliter la coordination des soins. En attendant la signature de l'accord, l'ARS a demandé, dans la région Grand Est, une évaluation du dispositif, de son déploiement et du mode de financement.

Une opportunité à saisir

Durant la crise sanitaire, les professionnels de santé de ville ont pu mesurer à quel point le fait de mieux travailler ensemble pouvait simplifier la vie des soignants et améliorer la qualité de la réponse apportée aux patients. Bien décidée à soutenir la dynamique, l'ARS propose de financer les actions de lutte contre la COVID-19 que souhaiteraient engager les ESP déjà labellisées mais également les professionnels de santé désireux de créer leur ESP. C'est une opportunité à saisir.

Rappelons que votre URPS a pour mission de faire le lien avec les instances et d'apporter à tous les professionnels qui se lancent dans cette aventure, les éléments nécessaires à la création de leur ESP. Quels que soient le cadrage et le mode de financement, l'URPS Infirmier Grand Est continuera à vous accompagner et à vous suivre.

CONTACT : Julie Plaisant - 06 31 06 07 65

(*) Contrat Pluriannuel d'Objectifs et de Moyens



E-santé

Interopérabilité : l'inter-URPS entend parler d'une seule voix

Sur leur stand partagé du Salon *City Healthcare* à Nancy, les URPS du Grand Est ont lancé officiellement le comité inter-URPS, instance informelle qui marque leur volonté de faire cause commune. Premier thème à l'ordre du jour : les applications de coordination.

Événement annuel dédié à la santé numérique, le Salon *City Healthcare* a permis aux représentants des URPS réunis sur un stand commun, la Maison des URPS, de présenter leurs innovations dans leur domaine d'activité : ce qui a été le cas pour les Masseurs-Kiné avec le logiciel KinéDom ou les Sages-Femmes avec la présentation de programmes de formation en périnatalité. Mais il a surtout donné l'opportunité d'apporter leur regard aux professionnels de santé de ville sur les fonctionnalités des applications de coordination. Et ce, à la lumière d'une enquête flash réalisée par le Comité inter-URPS.

Ensemble, plus loin

De cette enquête, il ressort que les professionnels de santé communiquent avec leur patients via le téléphone, les SMS et l'application *whatsApp* et qu'ils privilégient les messageries sécurisées de santé et *whatsApp* dès lors qu'ils communiquent entre eux. Une diversité de pratiques qui pose la question de l'interopérabilité, c'est-à-dire de la compatibilité entre les différents outils. Le comité inter-URPS va désormais tirer profit de ces enseignements et ouvrir un débat constructif avec l'Agence Régionale de Santé dans le cadre du développement de l'application PARCEO, logiciel du parcours patient de la Région Grand Est. Cette démarche interprofessionnelle sera menée dans la cohésion, ce qui donnera d'autant plus de poids aux arguments avancés pour défendre les intérêts des professionnels de santé.



© David Heidelberg

Agenda

Retour en image sur la JIL de Troyes

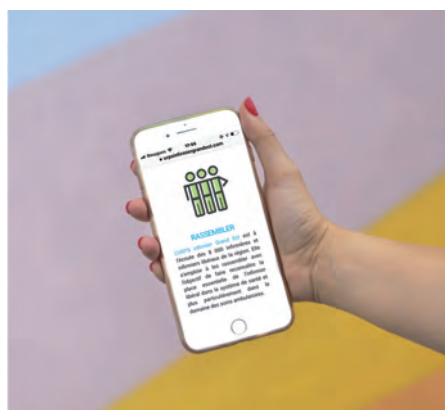
Mises en stand-by pour cause de COVID-19, les Journées de l'infirmière libérale ont repris le 24 septembre à Pont-Sainte-Marie... Une belle journée qui, deuxième confinement oblige, restera la dernière de l'année 2020. Rendez-vous en 2021 !



Vous informer

Retrouvez votre URPS en ligne

- Site Internet
www.urpsinfirmiergrandest.com
- Facebook
URPS Infirmier Grand Est
- Twitter
URPS Infirmier Grand Est



Directrice de la Publication :
Nadine Delaplace

Responsable de la communication :
Julien Boehringer

Conception-réalisation :
ABRACADABRA - Nancy

URPS Infirmier GRAND EST
3 boulevard des Aiguillettes
54500 Vandœuvre lès Nancy

secretariat@urpsinfirmiergrandest.com

Tél. : 06 83 76 63 47 / 03 83 98 52 57

INTERVIEW : JEAN ROTTNER

“ Infirmières, innovez,
la Région Grand Est
vous accompagne ! ”

Président de la Région Grand Est, Jean Rottner nous livre sa vision d'homme politique et de médecin urgentiste sur la gestion de la pandémie, la coordination des soins et la reconnaissance des infirmiers libéraux.



© Christine Ledroit Perrin

“ **Transmissions : Monsieur le Président, quel bilan tirer de la crise sanitaire dans le Grand Est ?** ”

Jean Rottner : Le premier constat que je souhaite partager avec vous est celui du besoin d'humilité. Notre région, le Grand Est, a été frappée de plein fouet lors de la première vague. C'est un véritable « rouleau épидémique » qui nous est tombé littéralement dessus, d'abord sur le territoire alsacien, puis sur la Moselle et la Meurthe-et-Moselle ou encore les Vosges. La deuxième vague a elle plus particulièrement touché la Marne et les Ardennes. Dans ces deux vagues, l'humilité s'est imposée car, et vous l'avez vous-mêmes constaté, professionnels de santé sur le terrain, nous n'étions pas prêts à affronter cela. Il faut avoir le courage de le dire.

Le deuxième constat que je fais est celui de l'incroyable créativité, capacité d'adaptation et d'innovation de l'ensemble des acteurs de la santé en région pour faire face. Des murs sont tombés entre l'hôpital et la Ville, au sein même des hôpitaux entre les services, entre les hôpitaux d'une même région, voire même avec ceux d'autres régions. Certes par nécessité, mais ils sont tombés. Et c'est là-dessus que nous devons collectivement capitaliser dans ce drame qui nous touche depuis bientôt un an maintenant : poursuivre l'effort de décloisonnement, de bon sens, de pragmatisme.

Le troisième constat est celui de la solidarité. Une solidarité exceptionnelle est née au cœur de la crise : entre les professionnels de santé eux-mêmes, entre les établissements hospitaliers mais aussi médico-sociaux, entre le tissu économique et les soignants, entre les citoyens et les professionnels de santé. Les collectivités locales ont pris aussi toute leur part dans la réponse à l'urgence. Je suis

profondément heureux que nous ayons été la première région de France à pouvoir commander puis distribuer, au moment où la pénurie d'EPI était la plus intense tout début avril, deux millions de masques à destination des infirmiers et des médecins libéraux du Grand Est, au travers du réseau DistriMasques. Si les dysfonctionnements sont largement partagés et connus, je préfère retenir ce qu'il y a de positif de ce que nous vivons collectivement de pire depuis des décennies. Cette crise doit être un accélérateur d'espoir et d'actions volontaires replaçant l'humain, le soin et le pragmatisme au cœur du système de santé.

T. : La pandémie a mis en lumière la coordination des soins dont l'URPS Infirmier a fait son cheval de bataille. Comment la Région peut-elle accompagner cette dynamique ?

J.R. : Cette coordination, ce travail partenarial sont essentiels. Tous les « mondes » de l'organisation des soins doivent impérativement se parler, échanger pour agir ensemble. La Région Grand Est avait pris dès octobre 2019 son « bâton de pèlerin » en proposant à l'ARS Grand Est une gouvernance plus partenariale de l'organisation territoriale de la santé afin de garantir un égal accès aux soins de qualité pour tous, sur tous les territoires de notre Région. Ce besoin vaut aussi pour les professionnels de santé entre eux ! Je suis convaincu que de nombreuses solutions se trouvent dans un meilleur partage et une meilleure coordination avec comme objectif de replacer au cœur de notre système de santé le parcours de soins des patients.

La Région Grand Est s'est d'ores et déjà saisie de ce sujet fondamental. Depuis 2016, au travers de sa politique régionale « Santé », elle soutient les dynamiques territoriales

de santé portées, entre autres, par les groupements de professionnels de santé, qui peuvent être libéraux ou salariés, médicaux ou paramédicaux. Par ailleurs, le chantier de l'élaboration de la nouvelle Feuille de Route Santé m'a permis d'aller à la rencontre de tous les acteurs (collectivités, professionnels de santé) concernés par les questions de santé sur tous les départements du Grand Est. L'URPS a d'ailleurs participé à toutes les conférences territoriales santé et je la remercie encore pour sa mobilisation. Nous avons entendu beaucoup d'attentes mais aussi beaucoup d'idées allant dans ce sens. Les CPTS présentent aujourd'hui un levier de coordination intéressant. Les infirmiers y ont toute leur place !

T. : Par leur implication auprès de leurs patients, les « infirmiers de ville » ont permis au système de santé de tenir. Entendez-vous leur besoin de reconnaissance ?

J.R. : Les « infirmiers de ville » ont été en première ligne pendant la première vague de l'épidémie, bien souvent sans protection individuelle adaptée à la fulgurance du virus. Suivre les patients à domicile, qu'ils soient atteints par la COVID-19 ou d'autres pathologies, est essentiel pour éviter la perte de chance. Cette présence sur le terrain est fondamentale. Je profite de cette interview pour remercier chacune et chacun d'entre vous. Je sais que les heures ne sont pas comptées, que les trajets sont parfois longs, que les foyers dans lesquels vous pénétrez vivent parfois des drames. Votre mission est à tout le moins essentielle.

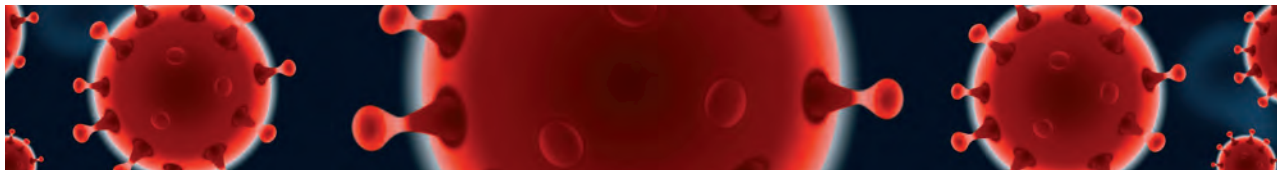
On peut toutefois regretter la sous mobilisation, par les autorités sanitaires, du monde libéral (médecins, infirmiers) dans le dispositif de gestion de la crise sanitaire lors de

la première vague au printemps. Ce rôle essentiel a, me semble-t-il, été pris en compte par la suite. C'est légitime.

Le besoin de reconnaissance je l'entends, le comprends et le vis personnellement. Vous savez, je suis moi-même médecin urgentiste. Sans les infirmiers et les aides-soignants, nous ne sommes rien. Aussi, le nouveau statut d'IPA est une avancée importante même si j'entends les interrogations de la toute première promotion de cette formation innovante quant au périmètre de leur pratique en sortie de formation. Il faut que des engagements clairs, forts et partagés soient pris à ce sujet.

T. : En cette veille de fêtes, quel message souhaitez-vous adresser aux 8 000 infirmiers et infirmières libéraux du Grand Est ?

J.R. : Forcément, un message d'espoir et d'espérance. Nous sortirons de cette crise que nous vivons tous plus ou moins personnellement dans nos vies, nos familles, nos cercles d'amis. Nous comptons tous sur les solutions de vaccins qui sont de plus en plus sérieuses. Puis, je leur adresse un message de solidarité. La Région Grand Est souhaite de manière volontaire et déterminée contribuer, à sa place, en complémentarité des autres collectivités engagées sur les questions de santé, à une meilleure organisation territoriale de la santé qui réponde aux attentes et besoins tant des professionnels de santé que des habitants du Grand Est. Enfin, je souhaite leur adresser une main tendue : innovez, proposez, soyez créatifs, expérimentez ! Chaque territoire, chaque bassin de vie a ses enjeux, ses acteurs, ses ressources. La Région Grand Est les accompagne et continuera de les accompagner ! ”



Action

COVID-19 : Véronique et le monde d'après

Plongée comme beaucoup de ses collègues au cœur de la crise sanitaire, Véronique Gaudissart a pu mesurer sur le terrain l'intérêt de l'interaction avec les autres professionnels de santé. Une expérience qu'elle vit comme un nouveau départ.

Véronique Gaudissart exerce en cabinet dans un bâtiment qui abrite par ailleurs un laboratoire, un dentiste, un kinésithérapeute et un cabinet médical. Une proximité bien vécue qui, à l'heure de la pandémie, a débouché sur un projet de création d'Équipe de Soins Primaires : « On travaille tous sur un même secteur, un quartier populaire de Colmar et on est amené à soigner les mêmes patients. Mais avec la crise sanitaire, il nous a fallu revoir nos modes de collaboration pour

gagner en efficacité et pouvoir passer les phases aiguës. Ce qui a vraiment évolué entre nous ? La nature de nos échanges ! Ils sont aujourd'hui beaucoup plus directs. Quand on appelle, c'est un médecin ou le pharmacien qui décroche, y compris le week-end, ce qui nous permet de travailler en sécurité et en confiance. On a vraiment gagné en fluidité. »

ESP en cours

La suite ? : « La pandémie a joué un rôle d'accélérateur. Elle nous a incités à formaliser ce qu'on

avait commencé à mettre en pratique. Nous sommes en phase de constitution d'une ESP, étape pour laquelle nous pouvons compter sur l'accompagnement de l'URPS infirmier. On a déjà le projet de développer des plans de prévention personnalisés à destination des publics fragiles. Et je suis en lien avec un médecin qui prépare la création d'une CPTS à l'échelle de l'agglomération colmarienne... »

Un nouvel élan

“ Pour moi, c'est un nouvel élan ”, conclut Véronique. “ Après vingt-sept années comme infirmière libérale, je découvre une autre façon de travailler qui m'offre la possibilité d'aller au

bout de mon exigence professionnelle. Je garde mon indépendance tout en pouvant interagir en équipe. En ce qui me concerne, c'est cela le monde d'après ! ”



Vaccination anti-COVID, l'inter-URPS en première ligne

Infirmières libérales du Grand Est, vous vous êtes retrouvées en première ligne à chacun des épisodes de la pandémie. Conscientes du rôle que vous avez à jouer auprès de votre patientèle, vous êtes d'ores et déjà mobilisées et prêtes à vacciner.

Sachez que depuis les annonces du gouvernement début décembre, votre URPS travaille en lien étroit avec les URPS Médecins Libéraux et Pharmaciens ainsi qu'avec l'ARS Grand Est pour que les infirmiers libéraux de notre région prennent toute leur place dans l'organisation de la campagne vaccinale anti-COVID.

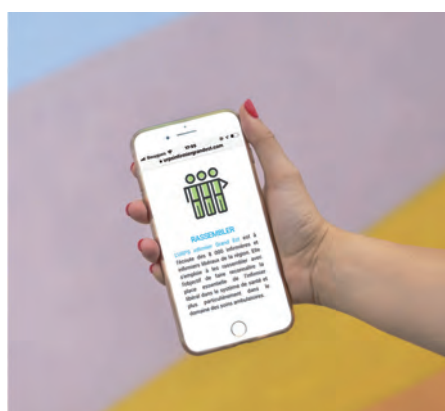
Restez connecté au site internet www.urpsinfirmiergrandest.com !
Nous vous y tiendrons informés des dernières actualités sur le sujet.



Vous informer

Retrouvez votre
URPS en ligne

- Site Internet
www.urpsinfirmiergrandest.com
- Facebook
[URPS Infirmier Grand Est](#)
- Twitter
[URPS Infirmier Grand Est](#)



Directrice de la Publication :
Nadine Delaplace

Responsable de la communication :
Julien Boehringer

Conception-réalisation :
ABRACADABRA - Nancy

URPS Infirmier GRAND EST
3 boulevard des Aiguillettes
54500 Vandœuvre lès Nancy

secretariat@urpsinfirmiergrandest.com

Tél. : 06 83 76 63 47 / 03 83 98 52 57